

LA RENAISSANCE D'UN QUARTIER MENACE

Le sanctuaire de style italo-flamand [...] constitue l'un des édifices les plus remarquables de Bruxelles ; il mérite d'être mis en valeur plutôt que d'être asphyxié par un complexe à usage, dans une très large mesure, de parking !!!

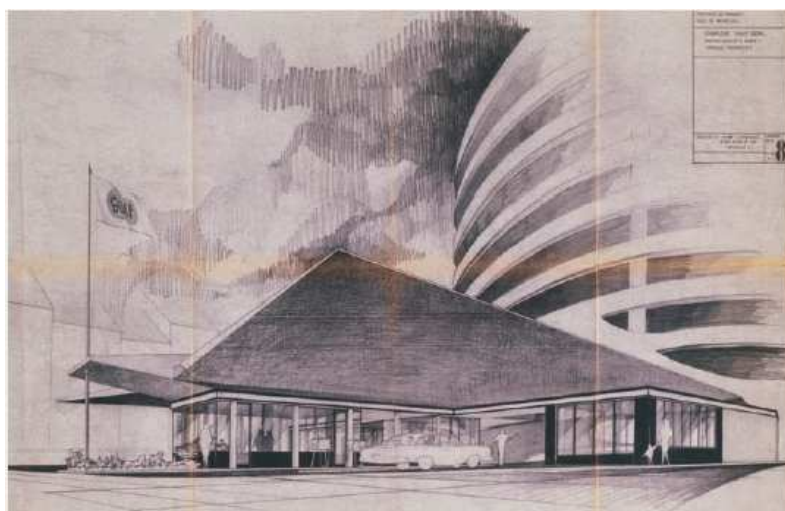
J. ROMBAUX

Un projet de la fin des années 1960 faillit bouleverser radicalement la physionomie de la place. Son marché rasé, elle était vouée à servir de voie d'accès à une station service surmontée d'un immeuble tour de vingt étages comprenant hôtel, « shopping center », parking... tandis qu'une large avenue était tracée sur les décombres de l'auberge du Lion d'Or et de l'ancien convent des Riches-Clares dont l'église seule, classée, était épargnée. Servant les intérêts immédiats de la spéculation immobilière tout en s'inscrivant dans la ligne d'une architecture contemporaine prétendant faire table rase du passé, ce projet, soutenu par le discours opportuniste de certains élus, demeura toutefois dans les cartons de son concepteur, C. Heywang⁴⁵. Peut-être l'avis très critique exprimé avec vigueur par l'architecte J. Rombaux dans une lettre adressée à l'ingénieur de la Ville contribua-t-il à l'enterrer. Rombaux affirmait en effet que le projet était « totalement indéfendable au point de vue urbanistique. » Et de poursuivre : « Les gabarits des corps de bâtiment ainsi que la désinvolture avec laquelle l'église de



Intérieur actuel du Marché Saint-Géry

Projet d'un immeuble tour à construire sur la place Saint-Géry, architectes C. Heywang et Y. Vanderhallen (1969)



Fiche n° 6, p. 1

Extrait du Cahier du CIDEP n° 4, Saint-Géry. *Un quartier au cœur de Bruxelles*



CAHIER PÉDAGOGIQUE DES HALLES SAINT-GÉRY

réalisé à l'initiative des asbl Patrimoine et Culture
et CIDEP (Centre d'Information, de Documentation et d'Etude du Patrimoine)
© info@cidepasbl.be

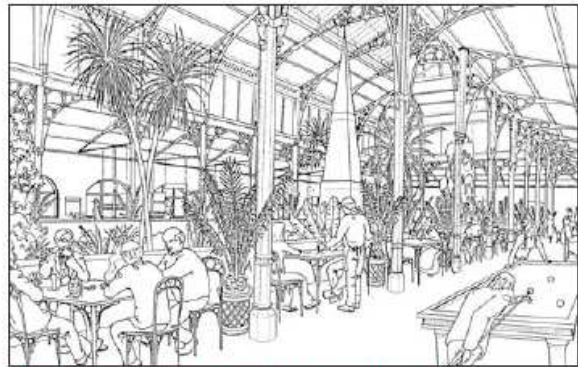


HALLES SAINT-GÉRY
SINT-GORIKSHALLEN

accueil@hallessaintgery.be

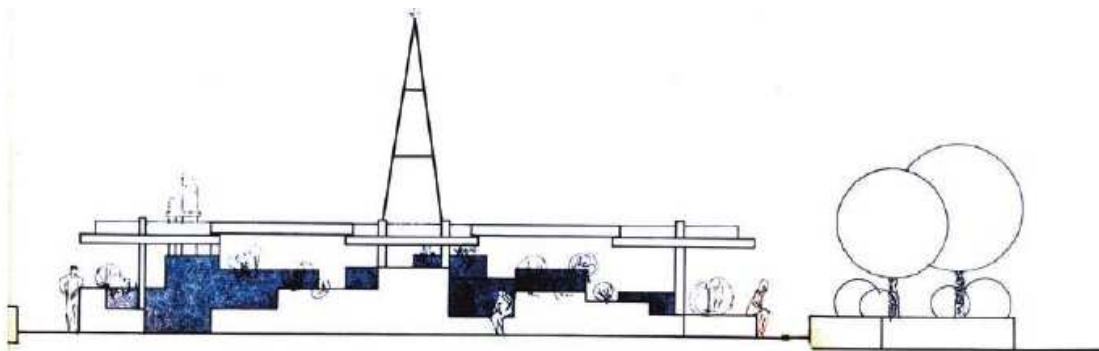
N.D. des Riches-Clares a été traitée, soulignant l'indifférence des auteurs de projet à l'égard non seulement du site, mais aussi du monument classé⁴⁶. »

Quelques années plus tard, en 1974, une autre proposition de réaménagement de la place, élaborée cette fois par les services techniques de la Ville de Bruxelles, prévoyait, elle aussi, la démolition du Marché, n'en conservant que les caves voûtées, la fontaine et son obélisque. Son activité connaissant un rapide déclin, les jours du Marché paraissaient comptés. En février 1977, il fermait définitivement ses portes suite à une décision de la Ville. Face à ces différentes menaces de démolition, les pressions se multiplièrent dont celle de l'Atelier de Recherche et d'Action Urbaine (A.R.A.U.) qui proposa de l'aménager en jardin d'hiver pour les habitants du quartier⁴⁷. D'autres suggestions encore virent le jour dont celle d'y transférer le Musée des Enfants, d'y créer un marché de l'alimentation



Projet d'aménagement du Marché, A.R.A.U. (1979)

réservé aux restaurateurs, d'y implanter une patinoire, un théâtre ou encore un centre d'artisanat et de services...⁴⁸ Une dizaine d'années plus tard, le Marché Saint-Géry fut finalement classé⁴⁹ et rénové (arch. J. Zajtman). Une trentaine de boutiques, cafés et restaurants tentèrent alors de lui redonner vie, sans trop de succès. Depuis 1999, il abrite un centre régional d'exposition et d'information consacré au patrimoine et au cadre de vie.



Projet de la Division architecture de la Ville de Bruxelles (1974)



Entre-temps, c'est l'ensemble du quartier Saint-Géry qui, dans la foulée du développement spectaculaire des commerces de la rue Antoine Dansaert, connaît depuis quelques années un regain d'intérêt significatif. Plusieurs restaurants et cafés se sont ouverts sur la place et à ses abords immédiats drainant un public branché toujours plus nombreux. Dès le premier rayon du soleil et durant tout l'été, les terrasses de ces établissements ne désertent pas, créant une intense animation souvent jusque tard la nuit. Autre pôle d'attraction : les nombreux restaurants exotiques et commerces tenus par des Asiatiques qui se sont multipliés dans les environs. Dans la foulée de ce nouvel engouement ou parfois

l'annonçant, d'importants projets architecturaux et immobiliers ont vu le jour. C'est ainsi que l'îlot de l'auberge du Lion d'Or, quasi en ruines et promis à la démolition dans les années 1980, fut finalement rénové par les soins de la Ville (architectes B.U.A.S. et Sumont, 1985-1988). Construction traditionnelle en brique et grès datant vraisemblablement de 1622, cet ancien relais comprenait plusieurs corps de bâtiment donnant sur une cour intérieure qui était elle-même bordée par l'ancienne boulangerie et brasserie du couvent des Riches-Claires. L'ensemble fut reconstruit et réaménagé en logements et commerces tandis que plusieurs cours et jardins intérieurs étaient tracés. Ces travaux



Le Marché Saint-Géry de nos jours



furent l'occasion de mettre au jour et de reconstituer un court tronçon du lit de la Senne qui coulait autrefois sous l'un des bâtiments en intérieur d'îlot.

Dans le cadre du contrat de quartier « Annessens Fontainas » destiné, en théorie, à permettre l'acquisition d'un logement à des familles à revenu modeste, l'îlot situé entre la place Saint-Géry et la rue Van Artevelde fut à son tour entièrement reconstruit fin des années 1990. L'aménagement d'une trentaine d'appartements et d'une surface commerciale de plus de 800 mètres carrés (L. de Beauvoir, architecte.) épargna heureusement les façades du côté de la place.

Deux autres projets importants, cette fois à vocation culturelle, ont également vu le jour dans les abords immédiats de la place : le Pathé-Palace et le Beursschouwburg. Ancien hôtel de vente bâti en 1880-1881 sur des plans d'A. Dumont et transformé en salle de cinéma par P. Hamesse en 1913, le Pathé Palace pouvait accueillir quelque 2.500 spectateurs. Premier véritable cinéma à Bruxelles, il avait été construit pour la société Pathé Frères dont l'emblème, une corbeille de fruits surmontée d'un coq, orne encore le sommet de la façade. Outre une vaste salle comprenant un parterre et deux balcons, plusieurs foyers et un bar en sous-sol étaient également ouverts au public. De style Art nouveau, influencé par la Sécession viennoise, le riche décor intérieur fait de peintures polychromes et de boiseries dorées fut profondément transformé en 1950. Dans les années 1970, le bâtiment fut finalement occupé par... un magasin d'électroménager, la salle servant de parking! Partiellement classé en 1997, son foyer a été peu après restauré (J. Claisse, arch.). Après y avoir abrité un temps le Théâtre National, la Communauté française a aujourd'hui le projet d'y implanter un complexe dédié au cinéma d'art et d'essai.

L'îlot du Lion d'Or dans les années 1980 et après restauration/reconstitution d'un tronçon du lit de la Senne



Quant au Beursschouwburg, complexe voué aux arts du spectacle établi depuis 1965 dans les bâtiments de l'ancienne "Brasserie flamande" (1886), il a rouvert ses portes en décembre 2003, après une rénovation en profondeur menée dans un esprit résolument contemporain sur les plans des ateliers B-architecten et DHP-architecten, choisis à l'issue d'un concours.



Le Pathé Palace



Le Beursschouwburg après sa profonde rénovation

